

83L Presque rien.

Quelques mots perdus dans le soleil.
Quelque part, quelque chose qui s'éveille.
Un' image', couleur d'un autre ciel.
Un mirage au vol d'une' hirondelle.

Quelques mots que je n'ose' pas te dire.
Peur qu'un jour, je puisse les trahir.
Dérapage quand je me vois vieillir.
Dernière' page', avant d' te voir partir.

Pour presque rien, je gâche tout.
Pour presque rien, je laisse' tomber.
Un peu la peur que j'ai de toi,
Un peu la peur que j'ai de moi.
 Pour presque rien, je pense à tout,
 Et je m'en vais.

Certains soirs, quand le rêve' devient fort,
J'ai l'espoir de me sentir moins mort.
Un héros dans une' histoire' qui dort,
Et pas d'eau, rien qu' du whisky, encore.

Pour presque rien, je gâche tout.
Pour presque rien, je laisse' tomber.
Un peu la peur que j'ai de toi,
Un peu la peur que j'ai de moi.
 Pour presque rien, je pense à tout,
 Et je m'en vais.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr